

Journal de 23 heures
300 soldats français ont tracé un périmètre de
10 kilomètres autour de la ville de Gikongoro
que les rebelles du FPR ne doivent pas franchir

Christine Ockrent

France 3, 5 juillet 1994

Sur le terrain le dispositif Turquoise se transforme en force d'interposition.

[Christine Ockrent :] Bonsoir. "La France n'a pas l'intention d'entrer en guerre au Rwanda". Sur tous les tons et à plusieurs voix, tel est le refrain officiel que l'on a entendu aujourd'hui et qui a pour but de clarifier la politique française dans cette partie de l'Afrique.

Sur le terrain les combats se sont calmés aujourd'hui. Le FPR veut former un gouvernement d'union nationale. Éric Thibault.

[Éric Thibault :] Les militaires français renforcent leur position à Gikongoro [on voit un convoi de jeeps remplis de militaires français au béret rouge franchir un barrage tenu par des miliciens; un bandeau blanc "aujourd'hui Rwanda" s'affiche en haut de l'écran]. 300 soldats sont arrivés avec leur matériel. Ils ont tracé un périmètre de 10 kilomètres autour de la ville que les rebelles du Front patriotique rwandais ne doivent pas franchir [on voit le colonel Didier Tauzin étudier une carte avec deux militaires français au béret rouge]. Les soldats français patrouillent [gros plan sur un militaire français en train de régler un missile anti-char installé sur sa jeep]. Ils sont prêts à riposter si on les attaque. Ils ont installé des camions équipés de mitrailleuses et de missiles anti-char [gros plan sur des mortiers de 120 mm en batterie; il s'agit de ceux du 11^{ème} RAMa].

Sur le terrain le dispositif Turquoise se transforme en force d'interposition. Et à l'intérieur de la Zone humanitaire sûre, les réfugiés affluent. Ils

sont maintenant 400 000. La création de cette zone a été avalisée par le secrétaire générale de l'ONU mais François Mitterrand a aussi rappelé que la France n'était pas en guerre [diffusion d'images de réfugiés regroupés dans des villages ou devant une église].

[François Mitterrand, donnant une conférence de presse : "Le Front patriotique rwandais n'est pas notre adversaire ! Nous ne cherchons pas à retenir son éventuel succès ! Nous disons simplement : 'Il faut bien qu'il y ait quelque part un endroit où des gens en péril puissent trouver secours'. Nous tendons une main secourable. Là s'arrête notre action".]

Ce soir Valéry Giscard d'Estaing [on le voit à l'écran] a déclaré que la France devait ramener ses forces sur la frontière car on était allé trop loin. Mais le Front patriotique rwandais a minimisé le risque d'affrontement avec les militaires français. Victorieux à Kigali, le FPR a annoncé la prochaine formation d'un gouvernement d'unité nationale [diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR].